

Rodéo Théâtre

Tout le monde est là

Ecriture **Mike Kenny**
Mise en scène **Simon Delattre**

Avec **Salomé Benchimol, Jérôme Fauvel, Léopoldine Hummel, Julie Jacovella, Chloé Lorphelin, Pier Porcheron, Philippe Richard**



© Simon Gosselin

REVUE DE PRESSE

Service de presse ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



POINT PRESSE

Presse écrite

-Hélène Chevrier - **Théâtral Magazine** - Interview de Simon Delattre – Publication dans le numéro de Septembre/octobre 23

-Tiphaine Le Roy - **Théâtres(s)** - est venu pour le processus de création en mai à St Michel sur Orge

Radios :

-Reportage de Stéphane Capron - *Grand Angle* – **France Inter** – diffusion le 19/09

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-angle?p=2>

-Interview de Simon Delattre pour **Radio France Bleu Champagne Ardenne** - Journaliste : Alexandre Blanc

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/retour-sur-10-jours-de-festival-de-marionnettes-a-charleville-me-zieres-3526511>

-Interview de Simone Delattre pour **France Bleu** – Emission *Loisirs en régions* de Johann Guérin - diffusion Bleu le 16/09

<https://www.francebleu.fr/archives/emissions/loisirs-en-regions>

-Reportage de Solène Gardré dans le cadre de l'émission *Vous m'en direz des nouvelles* sur **RFI** – diffusion le 19/09

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230919-le-nom-de-la-rose-milo-manara-l-art-h%C3%A9r%C3%A9tique-de-la-bande-dessin%C3%A9e>

-Série de Marie Sorbier - trois épisodes consacrés au festival des marionnettes sur **France Culture** dans l'émission *Le Grand Tour* – mention du spectacle *Tout le monde est là* à l'épisode 3 – diffusion le 20/09

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-grand-tour/a-charleville-me-zieres-une-ecole-nationale-pour-se-former-aux-arts-de-la-marionnette-episode-2-3-1495531>

JOURNALISTES VENUS

PRESSE ECRITE

Cristina Marino

Emmanuelle Bouchez

Mathieu Mével

Margaret Sörenson

Le Monde

Télérama

I/O gazette

Expressen (Quotidien en Suède)

PRESSE AUDIOVISUELLE

Stéphane Capron

Marie Sorbier

France inter – Emission *Grand Angle*

France Culture - Emission *Le Grand Tour*

PRESSE WEB

Marie-Céline Nivière

Mathieu Dochtermann Mathieu

Mével

L'Oeil d'Olivier

Toutelaculture

I/O gazette

Zoom

Festival mondial des Marionnettes

Simon Delattre Variations familiales

Avec *Tout le monde est là*, sa nouvelle pièce, qu'il crée au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, le metteur en scène Simon Delattre, également directeur de la NEF à Pantin, confronte quatre générations d'une famille qui s'est construite par amour envers et contre tout.

Quel est le sens du titre, *Tout le monde est là* ?

Simon Delattre : Ce spectacle est extrêmement relié à mon histoire personnelle. Il s'inspire de beaucoup d'anecdotes que ma mère m'a racontées sur mon grand-père maternel qui était pilote de course, acteur de cinéma, forain, catcheur et qui a eu 3 enfants avec ma grand-mère tout en étant marié à une autre femme. **C'était une époque où on se faisait traiter de bâtard dans la cour de l'école et malgré tout, ma mère garde de mon grand-père des souvenirs assez fabuleux.** Au moment où je compilais toutes ces données sur lui, j'étais moi-même en pleines dé-

marches avec mon compagnon pour avoir un enfant via une mère porteuse. Cela a tendu un fil entre cette histoire et la mienne. Dans la fiction, il y a ces différentes temporalités qui se rencontrent avec celle de la fille née par GPA devenue adulte. Et tout se joue en présence de l'ensemble des personnages. Chacun est spectateur des autres et peut ainsi entrer en dialogue avec n'importe quelle génération.

Est-ce aussi un spectacle en hommage à ces femmes de votre famille ?

En creux il y a peut-être un peu cette idée de rendre hommage à ma grand-mère qui très jeune s'est retrouvée veuve (même si elle n'était pas mariée avec mon grand-père) et à mes filles. Mais je rêverais que ces questions liées à la GPA, comme celle des enfants qu'on traitait de bâtards il y a 50 ans, soit obsolète dans une décennie... Comment faites-

vous le lien entre les générations au plateau ?

On a une espèce de grand ponton qui traverse tout le plateau comme la jetée de Santa Monica, parce que mes filles sont nées à Los Angeles, et qui relie les différents univers en présence. Les scènes entre mon grand-père et ma grand-mère, qui sont incarnés par des marionnettes, sont jouées dans une sorte de grand castelet et l'arrière petite-fille est à la fois spectatrice et narratrice ; c'est elle qui contextualise la pièce. Et petit à petit les personnages du passé qui sont portés par des marionnettes vont s'incarner dans le corps des acteurs.

Pourquoi avoir choisi de faire des marionnettes ?

Quand j'avais 14 ans on s'est installé avec ma mère dans une petite ville du Morbihan. Comme je faisais du cirque, je suis allé au théâtre municipal m'acheter trois places de spectacle. Et la responsable, qui était hyper contente de voir un ado s'acheter des places avec son argent de poche, a appelé un soir à la maison pour m'inviter voir un spectacle. C'était une soirée exceptionnelle. De fil en aiguille je suis devenu bénévole pour eux en échange d'aller au théâtre gratuitement. Et c'est là que j'ai découvert la marionnette à travers le festival Méliscènes. Cela a été un vrai choc.

Hélène Chevrier



Tout le monde est là

■ *Tout le monde est là*, texte de Mike Kenny, mise en scène Simon Delattre (Rodéo Théâtre), musique Léopoldine Hummel, les 16 et 17/09. Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, du 16 au 24/09, www.festival-marionnette.com

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes offre un beau cru 2023

20 septembre 2023



La 22^e édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (FMTM) de Charleville-Mézières s'est ouverte le 16 septembre et se clôturera ce dimanche. Cet événement incontournable, dirigé depuis 2021 par Pierre-Yves Charlois, représente toute la diversité, la vivacité et la créativité des arts de la marionnette. Un premier week-end plein d'émotions.

La [précédente biennale](#) du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes s'était déroulée en 2021. Bouleversée par le Covid, elle n'avait pas pu faire venir de compagnies étrangères et avait dû réduire le nombre de spectacles présentés. Ce qui n'avait pas empêché le public, de la ville et de la région, mais aussi de toute de la France, d'être présent. Cette année, la manifestation retrouve sa forme habituelle, avec quatre vingt-six compagnies, dont trente-six internationales et sept franco-étrangères. Soit 446 représentations étalées dans toute la ville et ses environs. Dès le début des festivités, bon nombre d'entre eux affichaient déjà complet ! C'est dire l'appétence des festivaliers.

Une ville en effervescence



Place Ducale © A. Thome

Charleville-Mézières est la cité des arts de la marionnette, avec son Institut international, lieu d'enseignement, d'expérimentation et de réflexion, et surtout cet incontournable festival créé il y a soixante ans par **Jacques Félix**. Les Carolomacériennes et Carolomacériens sont très attachés à cet événement et nombre d'entre eux viennent grossir les rangs de la belle armée de bénévoles et garantissant ainsi la bonne marche de la manifestation. Toute la ville vit au rythme du festival. Restaurants, cafés, boutiques ont dans leur salle ou en vitrine des représentations de marionnettes où d'objets. On y entend parler des spectacles. Le bouche-à-oreille turbine. La Place Ducale a des airs de fêtes

foraines. À chaque coin de rue, on peut croiser des marionnettistes présentant leur spectacle. Car ce festival possède son *in*, son *off* et même son *off du off* ! Cela donne une sacrée animation à la ville qui a vu naître Rimbaud.

Les coups de cœur



Tout le monde est là du Rodéo Théâtre au TMTM ©Hervé Dapremont

Deux créations, présentées pour la première fois au festival, étaient particulièrement attendus pour cette édition. Ces spectacles ont créé l'événement, devenant le sujet de prédilection des festivaliers. Ce qui est totalement justifié : ces deux spectacles allient avec grâce, bonheur et intelligence marionnettes et théâtre.

D'abord, *Une Maison de Poupée* d'après l'œuvre d'Ibsen de la compagnie franco-norvégienne **Plexus Polaire**, grande habituée du festival. En 2021, son *Moby Dick* avait d'ailleurs été un de nos grands coups de cœur.

Cet été, ils ont emballé les festivaliers du Off d'Avignon, à la Manufacture, avec leur *Dracula : Lucy's Dream*. **Yngvild Aspeli**, qui a fait ses études à Charleville-Mézières, est une artiste extrêmement douée. Sa version de la pièce est un petit bijou. Dans une maison hantée par des marionnettes grandeur nature, des oiseaux morts, des araignées rampantes, elle donne à Nora la parole que les hommes lui ont toujours refusée. C'est magnifique ! Nous vous en reparlerons à l'occasion de sa tournée en France, en mars prochain. Soulignons au passage la présence d'une autre autre pépite, vue cet été au 11.Avignon, *Le Songe d'une nuit d'été* de la compagnie belge **Point Zéro**.

Était tout aussi attendu *Tout le monde est là* de **Mike Kenny**, mis en scène par **Simon Delattre** avec son **Rodéo Théâtre**. Dépliant une généalogie sur près de cent ans, le metteur en scène explore brillamment une histoire de famille à contre-courant des schémas conventionnels, qui se reflète en miroir à la sienne. Ce spectacle, tenu de main de maître par les artistes, nous a captivés et émus. Là aussi, nous vous en reparlerons à l'occasion de sa tournée, qui démarre en novembre à Pantin.

Les belles découvertes



Les lettres de mon père de la Cie Gare centrale au TMTM ©Hervé Dapremont

Parmi nos belles découvertes, on retiendra, venu de Belgique, *Les lettres de mon père* de la **Cie Gare Centrale**. L'artiste **Agnès Limbos** y plonge dans son passé. Lorsqu'elle n'était qu'une petite fille, ses parents sont partis au Congo belge, la laissant avec sa fratrie chez leur oncle, curé de son état. Fébrilement, elle attendait les lettres de son père. Enfant, elle y voyait des preuves d'amour aujourd'hui, elle nous fait entendre tous les sous-entendus de l'époque — racisme, paternalisme, abandon — qui se cachent derrière chaque mot. Ce spectacle de théâtre d'objet nous a bouleversé.

Exit B, spectacle des élèves de la treizième promotion de l'**École nationale supérieure des Arts de la Marionnette** et des élèves la **DAMU** de Prague, se montre lui aussi digne d'attention. Cette création est placée sous le signe de la modernité et surtout de la jeunesse. L'art de la marionnette inclut la manipulation, ce qui ouvre tous les champs des possible. Ici, les matériaux sont le carton, le multimédia et les images. Visuellement, c'est très réussi, mais cela l'est aussi parce que leurs histoires de terrier comme ultime refuge tient très bien la route. Bravo.

Ascension de la **Sitio Cie**, mise en scène de **François Couderc**, est la toute première création de cette jeune compagnie, qui la présentait ici pour la toute première fois. Mélangeant jeu d'acteur (**Pierre Fricheux**, épatant), marionnettes à taille humaine et objets, ces artistes nous ont enchantés, émerveillés, fait rire avec leur histoire d'ascension et de

dégringolade sociale, inspiré très librement de *Gros-Câlin* d'**Ajar**. Ici le piton est un adorable éléphant envahissant. Ils ont un bel avenir devant eux.

Les découvertes



Ascension © Sitio Cie

Et puis, il y a aussi, des petites formes, qui nous ont surprises. On citera *Shadow of my belonging*, de la **Cie l'Étendue**, un bel objet poétique, où il suffit de se laisser porter par les images produites par la danse de **Renaud Herbin** et de ses marionnettes, la voix de la narratrice, **Sir Alice**, et du musicien **Grégory Dargent**.

L'aventure de l'écrasement par le **Granit Suspension**, nous sommes plutôt dans le registre de la performance. **Blanche Lorentz** a de l'esprit et ne manque pas d'humour. Comme nous sommes souvent écrasés par le poids de la vie, elle a lesté **Coline Fouilhé** de deux cents kilos de caillou. « Écrasant ainsi un corps avec soin » pour expliquer qu'il faut se délester de toute charge mentale, familiale et sociétale.

Suzy, de la **Cie Wannax Princesse Guerrière**, est une adaptation remarquable du texte de **Magali Mougel**, *Suzy Storck*. Avec ses objets, **Eva Bigontina** raconte la descente d'une Nora d'aujourd'hui, qui se refusant de n'être qu'une poupée enfermée dans un quotidien qui l'étouffe, finit par commettre l'irréparable. Un spectacle coup de poing.

À noter que le spectacle que nous avons découvert lors de sa création, *Le Horla* de **Jonas Coutancier** et la Cie **Les anges au plafond**, de grands habitués du festival, affichait complet dès le début, et c'est bien mérité.

Les Barionnettes

C'est sur le conseil de deux amis de la région que nous nous rendons dans la petite salle du joyeux bistrot Le Vert Bock pour découvrir une petite pépite. *Le Manipophone* est un spectacle tout terrain qui était présenté à la fois dans le In, dans le cadre de la manifestation des Barionnettes et dans le Off, puisqu'il a continué après les dates officielles. Cette création de la **Cie la poupée qui brûle** est une pure merveille. **Yoann Pencolé** et **Antonin Lebrun** ont retrouvé par hasard un manipophone. Une machine que l'arrivée du scopitone a relégué aux oubliettes. Grâce à elle, les plus grandes vedettes de la fin des années 1930 à 1960 surgissent devant vous. Et quand on dit surgir, c'est vraiment ça. C'est magique, plein d'humour et surtout extrêmement bien fait. On adore et on en redemande !

Marie-Céline Nivière – Envoyée spéciale à Charleville-Mézières.



Emission Le Grand Tour – France Culture

Diffusion le 20 septembre 2023 – Episode 3



Lien pour écouter l'émission du 20 septembre avec mention du spectacle *Tout le monde est là* (4 min 38):

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-grand-tour/a-charleville-mezieres-une-ecole-nationale-pour-se-former-aux-arts-de-la-marionnette-episode-2-3-1495531>

Dans ce troisième épisode consacré au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes qui se tient à Charleville-Mézières dans le département des Ardennes (19), Marie Sorbier nous entraîne à la découverte de plusieurs spectacles qui témoignent, chacun à leur manière, de la diversité de cet art.

Dans ce troisième et dernier épisode consacré au [Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes](#) qui se déroule tous les deux ans à Charleville-Mézières, Marie Sorbier suit cette fois trois spectacles différents. On peut voir, parmi les plus de 440 représentations qui sont jouées à chaque édition, certaines des créations les plus innovantes du moment. Longtemps considéré, à tort, comme une discipline connexe à la danse ou au théâtre, la marionnette prend depuis plusieurs années son essor et se revendique comme art hybride, foisonnant et souvent surprenant. À Charleville, on découvre donc la marionnette dans tous ces états, et le festival confirme l'infini variété de cet art, ces ramifications dans les autres disciplines et sa faculté à aborder avec grâce et acuité les sujets complexes qui peuplent notre monde contemporain.

Le premier spectacle que l'on découvre est [Shadow of my belonging de Renaud Herbin](#) dans laquelle l'artiste réalise un corps à corps intense avec une marionnette, interrogeant ainsi le déplacement, ce qui fait lien, ce qui relie le soi aux autres et à soi-même. Le second spectacle s'appelle [Tout le monde est là](#), il a été mis en scène par Simon Delattre à partir d'un texte de l'écrivain anglais Mike Kenny. Ici, il est question de GPA, de descendance et de transmission. Enfin, le dernier spectacle s'intitule [Les lettres de mon père](#), il a été mis en scène et joué par Agnès Limbos et offre aux spectateurs une plongée dans le Congo des années 1960 au moment de l'indépendance à partir des lettres que son père lui avait envoyées depuis là-bas lorsqu'elle était enfant. Une manière d'interroger le souvenir, celui de son enfance et celui d'une époque.

Lien pour écouter les deux premiers épisodes de la série :

Episode 1/3 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-grand-tour/charleville-mezieres-capitale-mondiale-de-la-marionnette-episode-1-3-9562094>

Episode 2/3 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-grand-tour/a-charleville-mezieres-une-ecole-nationale-pour-se-former-aux-arts-de-la-marionnette-episode-2-3-1495531>



Grand Angle – France Inter

Stéphane Capron | Diffusion le 19 septembre 2023



Charleville-Mézières, capitale de la marionnette

La 22^e édition du Festival des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières se déroule jusqu'au 24 septembre. C'est l'équivalent d'Avignon pour la marionnette.



Lien pour écouter l'émission :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-angle?p=2>



Emission Vous m'en direz des nouvelles - RFI

Diffusion le 19 septembre 2023

🏠 / Podcasts / Vous m'en direz des nouvelles



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

«Le Nom de la Rose», Milo Manara l'art hérétique de la bande dessinée

Publié le : 19/09/2023 - 15:45



Écouter - 48:30



Partager



Ajouter à la file d'attente



Lien pour écouter l'émission du 19 septembre avec mention du spectacle *Tout le monde est là* (39 min 38) :

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20230919-le-nom-de-la-rose-milo-manara-l-art-h%C3%A9r%C3%A9tique-de-la-bande-dessin%C3%A9e>

Reportage : Solène Gardré a assisté à la création « *Tout le monde est là* » du Français Simon Delattre qui dirige le Rodéo Théâtre, une grande fresque familiale qui pose des questions sur la paternité.

Loisirs en région de Johann Guérin – ITW de Simon Delattre

Diffusion le 16 septembre 2023



**Charleville-Mézières organise le
Festival Mondial des Théâtres de
Marionnettes rencontre avec l'un
des artistes à l'affiche**

Le 16 septembre 2023



06 min

Lien pour écouter l'interview du 16 septembre 2023 :

<https://www.francebleu.fr/archives/emissions/loisirs-en-regions>